



LE PEUPLE EN ART PAR COURBET

5

sommaire

thème et objectifs
déroulement de l'activité
l'œuvre
étude de l'œuvre
prolongement
les figurants
fiche enseignant
fiche élève



Gustave Courbet
UN ENTERREMENT À ORNANS
1849-1850, huile sur toile
H. 315 ; L. 668 cm
shg : « G. Courbet »
Paris, musée d'Orsay

le thème

Un enterrement à Ornans : un scandale et une rupture.

Activité autour de la vidéo sur *Un enterrement à Ornans* au musée Gustave Courbet

Atouts de la vidéo pour la classe :

- > assez courte pour être vue plusieurs fois
- > propose une vision en taille réelle d'un tableau de figures humaines
- > historique d'un enterrement à Ornans
- > fait le lien avec une autre très grande toile :
Le sacre de Napoléon par Jacques-Louis David
(1808, 6,21 m x 9,79 m, musée du Louvre)
- > évoque clairement la rupture que constitue cette œuvre
qui fit scandale au Salon de 1850-1851

*« Admettre l'enterrement au Louvre,
c'est le reniement de toute esthétique »*

Joséphin Péladan, 1884.

Le musée Gustave Courbet
remercie :

- > Claire Bouiller, inspectrice,
- > Françoise Henriot,
- Pascal Conrod
conseillers pédagogiques



5

objectifs pédagogiques

L'enseignement de l'histoire des arts est fondé sur l'étude des œuvres.

Cette étude peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement).

Acquis attendus :

- > Connaître des formes d'expression, matériaux, techniques et outils
- > Connaître un vocabulaire spécifique
- > Connaître des œuvres d'art appartenant à divers domaines artistiques
- > Connaître des grands repères historiques

Capacités attendues :

- > Mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art
- > Identifier des œuvres étudiées
- > Échanger des impressions dans un esprit de dialogue

Attitudes attendues :

- > Développer curiosité et créativité artistique
- > Réaliser une première découverte de la diversité culturelle des arts et des hommes

L'étude de cette vidéo engage les élèves dans un travail d'analyse artistique distanciée.

Le tableau, exposé à Paris n'est pas réellement observable par les élèves. Il conviendra donc d'effectuer le lien avec les œuvres présentes et de chercher à mettre en réseau les notions abordées.

Les personnages présents dans cette scène d'enterrement font l'objet pour certains, d'autres représentations avec lesquelles un travail d'étude pourra être conjointement conduit.



déroulement de l'activité

Les possibilités d'aller à la rencontre de cette œuvre sont multiples.
Celle proposée ici est basée sur trois phases.

Avant la visite

Il paraît important de ne pas dévoiler le titre et l'image d'*Un enterrement à Ornans*. La découverte par la vidéo nous paraît plus marquante en raison du rendu des dimensions qui sont une des caractéristiques importantes de ce tableau.

Un travail général sera mené autour de termes liés à la peinture : peinture sur toile, à l'huile... Une présentation du musée peut être proposée : genèse, agrandissement.

La notion de rupture peut être abordée comme une émission d'hypothèses à partir d'un questionnement : « Pourquoi certaines œuvres peintes, écrites, composées, construites, dansées, ont pu faire scandale dans l'histoire ou même aujourd'hui ? »

Pendant la visite

L'organisation de la visite est primordiale et doit se faire avec le personnel du musée. La classe est divisée en deux groupes :

- > Le premier groupe, accompagné de l'enseignant commence sa visite par la salle vidéo.
- > Le deuxième groupe suit une visite guidée faite par un guide conférencier qui termine sa visite par la salle vidéo.

Au bout de 40 minutes environ, les groupes s'inversent.

Visionnages de la vidéo

La vidéo (préférer la version courte : 5 mn) tourne en boucle et peut donc être vue autant de fois qu'on le souhaite. La salle vidéo est trop petite pour accueillir une classe complète. Suivant le niveau des élèves, elle peut être vue deux ou trois fois. L'enseignant peut intervenir s'il le souhaite après le premier visionnage avant de regarder une seconde fois le film.

Faire travailler les élèves sur la fiche élève dans une autre partie du musée.

Ils remplissent librement le questionnaire. Ce travail peut être mené individuellement ou en groupes de 2 ou 3 élèves. Il comporte des questions fermées et des questions plus ouvertes. Pour ces dernières, le but est avant tout de mener à une formulation d'hypothèses. On peut envisager ensuite un retour à la vidéo pour exercer un nouveau regard sur le tableau.

Après la visite

Lors du retour en classe, le dépouillement du questionnaire proposé lors de la visite permettra d'organiser le débat et de formaliser les apprentissages tant sur le tableau lui-même que sur le mouvement de rupture. Ce sera le moment d'évoquer l'histoire du tableau et de présenter dans un souci transdisciplinaire d'autres mouvements et œuvres qui ont fait scandale.





Gustave Courbet
**UN ENTERREMENT
À ORNANS**

*1849-1850, huile sur toile
H. 315 ; L. 668 cm
shg : « G. Courbet »
Paris, musée d'Orsay*

étude de l'œuvre



Gustave Courbet, **UN ENTERREMENT À ORNANS**
Fusain sur papier bleuté, H. 37 ; L. 95 cm, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Le contexte historique et artistique

En 1850, la France est dans une période charnière de son histoire : Louis-Philippe a été destitué en 1848, Napoléon III est élu Président de la République, c'est l'époque de la Révolution industrielle. Deux classes sociales se développent en parallèle, avec des aspirations contraires, bourgeoisie et classe ouvrière. À partir de 1789, du fait de l'accroissement de la mortalité, les cimetières jusqu'alors implantés autour de l'église du village, se retrouvent à l'écart des centres urbains. C'est dans le nouveau cimetière d'Ornans, inauguré en 1848, que se déroule cet enterrement.

La scène a lieu au moment où le convoi vient d'entrer dans le cimetière et s'est séparé en trois groupes (les officiants, les hommes et les femmes).

Dans le tableau, on retrouve à l'arrière-plan la falaise calcaire d'Ornans, caractéristique du paysage de la région.

Courbet a peint ce tableau aux dimensions importantes (taille réservée jusqu'alors aux grandes scènes religieuses ou historiques) dans son premier atelier à Ornans, chez ses grands-parents. Il travaille à l'aveuglette, sans aucun recul, et peint sur une partie de la toile tandis qu'il enroule les parties déjà réalisées. À Ornans, les habitants se pressaient chez le peintre, qui venait de remporter une médaille au Salon de 1849, pour se faire portraiturer.



5

étude de l'œuvre



Le mouvement réaliste

Le Réalisme est un mouvement artistique du XIX^e siècle, basé sur l'étude approfondie de la réalité. Cette pensée peut être rapprochée des progrès techniques et scientifiques de l'époque, la science prend peu à peu la place des mythes. L'artiste réaliste s'attache à représenter ce qu'il voit sans idéalisation : les gens du peuple, paysans, ouvriers, etc. Deux peintres réalistes fondamentaux : Gustave Courbet et Jean-François Millet.

Toutefois, ce tableau fut très mal accueilli par le public et la critique : Courbet rompt avec la tradition picturale (cf. fiche rupture). Son format panoramique, sous forme de frise, rappelle la composition du *Sacre de*

Napoléon par David. Cette remise en question de la hiérarchie des genres choque.

Le sujet traité est une scène de la vie d'un village et les personnages représentés sont des gens simples, habitants du village. Courbet « fait entrer le peuple en art ».

Juliette Courbet fait don de cette œuvre à l'État en 1881, sur les conseils de Castagnary, pour réhabiliter le peintre après les épisodes de la Commune. Le tableau est ainsi entré au musée du Louvre en 1882, provoquant de nouvelles réactions hostiles.



5

étude de l'œuvre

Les personnages

Les 47 personnages du tableau sont des habitants d'Ornans, des membres de la famille ou des proches du peintre. Courbet les a fait poser tour à tour dans son atelier. Comme à l'église, hommes et femmes sont séparés.

À partir des archives municipales et des actes notariés, J.-Luc Mayaud, historien, a pu nommer presque tous les personnages (voir fiche «Les figurants»).

On y reconnaît, entre autres, à l'extrême gauche du tableau, le grand-père Oudot dont le portrait figure au musée Courbet.

Le peintre a d'ailleurs utilisé ce portrait pour placer son grand-père parmi les personnages de *L'Enterrement*, puisque ce dernier est décédé en 1848.

La religion et la mort

Les thèmes de la religion et de la mort se mêlent à travers l'enterrement, rite funéraire fondamental qui soude la communauté villageoise dans le chagrin. L'univers de l'œuvre est chargé de symboles évoquant la religion et la mort.

La couleur

La gamme chromatique est sombre, principalement marquée par le noir et le blanc. Le drap mortuaire, traditionnellement noir, est ici de satin blanc pour contraster avec la forte présence du noir. Des taches de couleurs vives ponctuent également la toile : rouge, jaune, bleu, vert. Ces couleurs éclairent la toile et offrent un contraste avec la tristesse de l'événement.

La composition

Il s'agit d'une construction géométrique : lignes horizontales formées par les falaises en arrière-plan et les pieds des personnages du premier-plan ; inclinaison du cercueil et prolongement de la branche horizontale de la croix.



étude de l'œuvre

Points de rupture par rapport à la tradition :

- > La taille du tableau jusqu'alors réservée aux œuvres officielles et à la peinture d'histoire (fait historique, mythologie et religion).
- > La place apportée à de « petites gens » de la campagne française représentées en taille réelle.
- > Le souci de réalisme des personnages : mouvement réaliste, politiquement engagé (Révolution de 1848).
- > L'intention du peintre : pour qui peint-on ? Pour dire quoi ? Il ne s'agit pas d'un travail de commande.
- > Le début de la célébrité pour Courbet.

En 1849, Courbet reçoit une médaille au Salon avec *Une après-dînée à Ornans* (Lille, musée des Beaux-Arts). Le tableau est acheté par l'État, et permet à l'artiste de se présenter au Salon suivant sans passer devant le jury...

On peut y voir un lien avec les peintures paysannes des frères Le Nain que Courbet a pu voir au Louvre.

Le titre rappelle *La Comédie humaine* d'Honoré de Balzac (1799-1850).

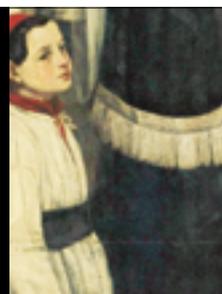
Le traitement évoque aussi *Les Caractères* de Jean de la Bruyère (1645-1696) ou les sculptures de Franz Xaver Messerschmidt (1736-1783).

D'autres mouvements artistiques de rupture :

- > Romantisme : la mise en avant du sentiment et du génie artistique (littérature, musique, peinture), (Alphonse de Lamartine, *Le lac*, 1820).
- > Impressionnisme : le triomphe de la couleur, peindre à l'extérieur... (Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1873, Paris, musée Marmottan).
- > Invention de la photographie, puis du cinéma : lien entre l'image et la réalité.
- > Abstraction : remise en cause de la figuration. (Vassily Kandinsky, *Sans titre*, aquarelle, étude pour Composition VII, 1913, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Pompidou).
- > Cubisme : déconstruction du motif. (Pablo Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*, 1907, MOMA, New York).
- > Surréalisme : la représentation des fantasmes et la question du sens. (René Magritte, *Le jockey perdu*, 1926).

D'autres œuvres de rupture :

- > *Tartuffe* (1664) de Molière
- > *Hernani* de Victor Hugo et la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz, toutes deux en 1830
- > *Aux armes et cætera* (1979) de Serge Gainsbourg



étude de l'œuvre

Pourquoi une œuvre fait-elle scandale ?

Comment fait-elle rupture ?

- > Le « spectateur » éprouve des difficultés de compréhension face à une œuvre qui ne correspond pas aux normes établies et ayant cours à telle ou telle période.
- > Cette incompréhension mène au rejet, il semble difficile d'aimer ce qu'on ne comprend pas.
- > Certaines œuvres, quel que soit le domaine artistique (peinture, musique, théâtre, danse, architecture, sculpture, architecture...) créent de la surprise, de l'incompréhension, du rejet. L'émotion esthétique est remise en question.
- > Certaines œuvres cherchent à provoquer une réaction, à bousculer les codes établis, elles troublent le jugement de celui qui la regarde.
- > Les nouvelles façons de peindre, les nouvelles techniques pour représenter le monde et figurer les choses remettent en cause la tradition.
- > L'histoire des arts est jalonnée d'œuvres qui en leur temps ont fait scandale, et qui maintenant appartiennent au patrimoine culturel. De ce fait, le thème de la rupture, élément indispensable à la compréhension de l'histoire des arts, est difficile à faire entrevoir à des élèves.



prolongement



Les falaises vues depuis le cimetière d'Ornans

La visite d'Ornans peut être l'occasion de découvrir les sites et les lieux familiers de l'artiste (voir « Parcours de vie », disponible au musée d'Ornans). Outre la découverte du musée, les élèves pourront être conviés à repérer les sites où le peintre a peint, dans un atelier ou dans la nature, sur le sujet réel ou composé.

DANS CETTE MAISON OÙ IL EUT
SON PREMIER ATELIER
G. COURBET PEIGNIT
UN ENTERREMENT A ORNANS



*La maison qui a abrité
le premier atelier de Courbet*



La tombe du peintre dans le cimetière d'Ornans

les figurants



- | | |
|---|---|
| 1- Jean Antoine OUDOT (1768-1848) | 24- Prosper TESTE (1801-1868) |
| 2- Jean François Eusèbe CREVOT (1823-?) | 25- Jean Baptiste CARDEY (1772-1856) |
| 3- Adolphe BON (1812-1851) | 26- François PILLOT-SECÉTAN (1775-1851) |
| 4- Alphonse PROMAYET (1823-1872) | 27- Célestine GARMONT «la boiteuse» (1798-1874) |
| 5- Étienne NODIER (1814-1885) | 28- Joséphine BEAUQUIN (1816-1875) |
| 6- Max BUCHON (1818-1869) | 29- Femme inconnue |
| 7- François Constant CAUCHYE (1808-1868) | 30- Françoise GARMONT (1813-1867) |
| 8- Homme inconnu | 31- Femme inconnue |
| 9- François Constant PANIER (Fifi) (1840-?) | 32- Françoise RONCET (1793-1854) |
| 10- Claude Joseph JOURNET (1840-?) | 33- Femme inconnue |
| 11- François Félicien COLARD-CLAUDAMNE (1810-1867) | 34- Femme inconnue |
| 12- Benjamin BONNET (1801-1865) | 35- Juliette COURBET (1831-1915) |
| 13- Claude-Louis PROMAYET (1785-1864) | 36- Zoé COURBET (1825-1905) |
| 14- Pierre Xavier Maurice CLÉMENT (1788-1871) | 37- Femme inconnue |
| 15- Jean Baptiste MUSELIER (1802-1872) | 38- Zélie COURBET (1828-1875) |
| 16- Claude Joseph SAGE (1791-?) | 39- Femme inconnue |
| 17- Régis COURBET (1798-1882) | 40- Jeanne Baptiste GROSLAMBERT «la mère Gagey» (1780-1849) |
| 18- Antoine Joseph CASSARD (1810-1868) | 41- Jeanne Philiberte ETEVENON (Fifi Caillot) (1820-1893) |
| 19- Urbain CUENOT (1820-1867) | 42- Jeanne Marguerite Victoire SEVRÉ (1885-1853) |
| 20- Adolphe MARLET (1815-?) | 43- Femme inconnue |
| 21- Guillaume François BERTIN (1791-1874) | 44- Félicité COLARD-TALAND «la mère Bon» (1792-1866) |
| 22- Hippolyte PROUDHON (1807-1886) | 45- Femme inconnue |
| 23- Homme inconnu :
Antoine François dit Tony MARLET (1818-1858) ? | 46- Sylvie OUDOT (1898-1871) |
| | 47- Françoise Élizabeth Zélie TESTE (1838-1911) |

Nous devons l'identification des personnages de cette œuvre à l'historien Jean-Luc Mayaud.



fiche enseignant

TECHNIQUE

DATES, LIEU D'EXPOSITION

AUTEUR

Description de l'œuvre

Ceux qui ont vu ce tableau lors de sa représentation ont trouvé les personnages laids. Qu'en penses-tu ? L'œuvre a été critiquée. Pourquoi ?

Pourquoi Courbet a-t-il voulu peindre un tableau aussi grand ?

Penses-tu que Courbet ait pu vendre cette œuvre ?

Dans la vidéo, pourquoi évoque-t-on trois autres tableaux de Courbet ? Peux-tu en citer un ?

Que signifie le mouvement artistique appelé «réalisme» ?

Dans cette œuvre, qu'est-ce qui t'a impressionné ?

Huile sur toile

1849-1850, musée d'Orsay, Paris

Gustave Courbet (1819-1877)

Un enterrement à Ornans. Couleurs sombres (deuil) avec quelques couleurs vives ou lumineuses. On distingue trois groupes autour de la fosse creusée : les officiants, les hommes et les femmes

D'abord parce que Courbet a peint une scène du quotidien sur un format réservé à la peinture d'histoire. Les personnages sont issus du peuple et représentés à taille réelle, principe contraire à l'usage académique de l'époque. Leurs vêtements manquent de magnificence, leurs visages reflètent leur vie, dure pour la plupart (on peut opposer *Le sacre de Napoléon* par David). Courbet ne cherche pas à enjoliver.

Courbet a voulu rivaliser avec la peinture d'histoire et ses grands formats, mais en dépeignant une scène du quotidien. Le grand format et le cadrage resserré sur la scène permettent la représentation en taille réelle des personnages.

Le tableau n'a pas été vendu mais a été donné à l'État par Juliette, la sœur de Courbet, en 1881. Il sera ensuite exposé au Louvre en 1882.

Une après-dînée à Ornans,

Les Paysans de Flagey revenant de la foire et Les casseurs de pierre.

Tous ces tableaux dépeignent des scènes quotidiennes des gens du peuple, et de la campagne. Ce sont des œuvres de rupture.



5

